

Des animateurs socioculturels

Les HUG organisent des concerts, des sorties, des soirées pour que les patients ne perdent ni le goût des activités culturelles ni celui du contact humain.

■ TEXTE ANDRÉ KOLLER | PHOTOS JULIEN GREGORIO/STRATES ■

Ils ne sont pas médecins, mais ils s'occupent des patients. Ils ne sont pas infirmiers et pourtant ils soignent. Qui sont-ils? Les animateurs socioculturels! Quand une chorale réchauffe les cœurs, quand des amitiés se nouent à un loto, quand des regards brillent à l'évocation des souvenirs autour d'un repas, c'est souvent grâce à eux. Ils sont une poignée aux HUG, soutenus par une armée de bénévoles. *Pulsations* est allé à leur rencontre.

Neptune inauguré à Beau-Séjour

Hôpital Beau-Séjour. Jour solennel. Un Neptune monumental, dieu de la mer, sculpté dans un marronnier centenaire mort de vieillesse, est inauguré en présence du secrétaire général des HUG, Yves Grandjean. Une tente a été dressée dans



Le plaisir et la fierté du travail bien fait sont toujours présents.

le beau parc qui surplombe la ville et l'Hôpital. Les invités, la presse locale et bien entendu les patients se pressent autour des petits fours et des boissons offertes pour l'occasion.

« Cette inauguration est l'aboutissement d'un magnifique projet: la préparation de l'arbre mort, le travail de sculpture, attraction quotidienne pour les patients, l'exposition photo consacrée aux anciens bains de Champel Beau-Séjour », soulignent les

animateurs culturels du lieu Jean-Pierre Tauxe et Emmanuel Grange, l'instigateur du projet. Aujourd'hui, le rôle de l'animateur n'est plus comme avant de distraire les pensionnaires des HUG. « Notre mission contribue au social, à la culture, en plus de la thérapie. Nous jetons des passerelles entre les soins et la vie extérieure. La base de notre travail est d'être à l'écoute des patients », explique Jean-Pierre Tauxe.

« Genève chante » aux Trois-Chêne

Hôpital des Trois-Chêne, 6 mai. Un dimanche de pluie. Le parking de la gériatrie est bondé. Les familles sont venues nombreuses pour la fête des Mères. L'ambiance est festive déjà dans les couloirs où des artisans étalent leurs trésors: peintures sur soie, confitures maison, coussins, broderies et bijoux. Geneviève Badel, l'animatrice socioculturelle des lieux, s'active.



Les patientes avancent dans leur ouvrage tout en se racontant des souvenirs.



Emmanuel Grange (à gauche) et Jean-Pierre Tauxe, animateurs socioculturels à Beau-Séjour, montent une exposition.

pour garder le goût de la vie



Le secrétaire général des HUG, Yves Grandjean, inaugure le Neptune, sculpté dans un marronnier centenaire.

Elle distribue cafés et croissants. «A la cafétéria, il y a la chorale. Je vous rejoins», lance-t-elle en poussant son chariot. Des bribes d'harmonie parviennent du restaurant, qui fait salle comble. Sur la scène, la chorale «Genève chante», en costume traditionnel de 1815, entonne «Les trois cloches» de Jean Villard Gilles. Les pensionnaires, enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants reprennent en cœur le refrain: «Une cloche sonne, sonne...» Plus tard dans l'après-midi, une patiente glisse à sa voisine: «On aura passé un beau dimanche, après tout...» Geneviève Badel organise un loto tous les mois. Elle projette des documentaires et met sur pied une fois par semaine un concert de musique classique

ou populaire. Sans oublier le repas mensuel: raclette en hiver, grillades en été. «L'essentiel est que les patients gardent le plaisir du social, de la culture, le goût des autres, mais aussi qu'ils aient un cadre, afin qu'ils puissent se situer dans l'espace et dans le temps», explique l'animatrice.

Ateliers créatifs à Loëx

Hôpital de Loëx. Campagne genevoise. Derrière les baies vitrées de la salle du Rhône, des flaques de soleil éclaboussent le gazon et les bosquets éclatants de rhododendrons rouges et violets. A l'intérieur, sagement assises autour d'une grande table, Mireille^①, 88 ans, Josiane^①, 89 ans, et Silvia^①, 79 ans se passent en silence des feutres de couleurs. Ce matin, ce



Une fois par semaine a lieu un concert à l'Hôpital des Trois-Chêne, ici Odette Schwendimann et Claude Ibrahim.

sont les ateliers créatifs, animés par Laurence Houriet.

Il y a aussi les promenades découvertes, les thés dansants, les concerts et surtout les repas, deux fois par semaine. Une belle occasion pour les patients de confectionner un plat et de le déguster ensemble.

«Il faut de la patience, voire de la ténacité, pour motiver les patients ici», lâche l'animatrice de Loëx, qui partage cette tâche avec Robert Fourmont et Andrienne

Killisch Gay. Sur la table, les feuilles se couvrent de couleurs. Les langues se délient. Les participantes échangent des impressions, racontent des souvenirs, évoquent leurs défunts maris: «Il me disait souvent...», «Son truc à lui, c'était...», «Je me souviendrai toujours quand...» D'un coup, la vie reprend ses droits, et l'air de rien, on a oublié que l'on est dans un hôpital.

^① Prénoms fictifs



Laurence Houriet (au centre), animatrice socioculturelle à l'Hôpital de Loëx, met de la couleur dans la vie des patientes.



Pour Geneviève Badel, animatrice socioculturelle à l'Hôpital des Trois-Chêne, «l'essentiel est que les patients gardent le plaisir du social».